

17^{ème} dimanche après la Trinité



Liturgie d'entrée

Invocation

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



Assemblée : Bénissons Dieu, le seul Seigneur, Nous qu'il choisit pour serviteurs. Levons nos mains dans sa maison Pour bénir et louer son nom.

Hebt eure Hände auf und geht zum Throne seiner Majestät in eures Gottes Heiligtum, bringt seinem Namen Preis und Ruhm.

Gott heilige dich in seinem Haus und segne dich von Zion aus, der Himmel schuf und Erd und Meer. Jauchzt, er ist aller Herren Herr!

Gloire à Dieu, notre créateur, Gloire à l'Esprit consolateur, Au Fils unique Jésus-Christ, Au Dieu sauveur qui nous bénit. (Psaume 134)

Demande et annonce du pardon

Dieu d'amour,
c'est souvent loin de toi que nous cherchons notre bonheur.

silence

Change notre cœur,
et accorde-nous la grâce d'une vie renouvelée
par la puissance du Saint-Esprit.
Seigneur, écoute et prends pitié !

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annnonce du pardon

Dieu notre Père nous a fait miséricorde.
En Jésus Christ, il vous pardonne votre péché.
L'apôtre Paul écrit :
Jésus Christ est venu en ce monde pour chercher
et sauver ceux qui étaient perdus.
Désormais, Dieu nous convie à entrer dans sa joie,
suivons le Christ en serviteurs fidèles.

Louange

P: 
Ky - ri - e, e - lei - son.

A: 
Sei - gneur, prends pi - tié.

P: 
Chris - te, e - lei - son.

A: 
Christ, prends pi - tié de nous.

P: 
Ky - ri - e, e - lei - son.

A: 
Seigneur, prends pi - tié de nous.

P: 
Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux

A: 
Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

A: 
Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa - vo -
Son bras puis - sant, vic - to - ri - eux, s'est mon - tré se - cou -
ra - ble. Sa bien - veil - lance est à ja - mais le
ra - ble.
sûr rem - part de no - tre paix. Il pardonne au cou - pa - ble.

Prière du jour

Dieu tout-puissant,
Par l'annonce de la Bonne Nouvelle
tu étends ton Royaume sur la terre.
Prête attention à notre foi même imparfaite,
et nos désirs rejoindront ta volonté.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.

A: 
A - men.

La Parole de Dieu

Aus dem Brief des Apostel Paulus an die Römer

Denn wenn du mit deinem Munde bekennt,
dass Jesus der Herr ist, und in deinem Herzen glaubst,
dass ihn Gott von den Toten auferweckt hat,
so wirst du gerettet.

Denn wenn man von Herzen glaubt, so wird man gerecht;
und wenn man mit dem Munde bekennt,
so wird man gerettet.

Denn die Schrift spricht »Wer an ihn glaubt,
wird nicht zuschanden werden.«

Es ist hier kein Unterschied zwischen Juden und Griechen;
es ist über alle derselbe Herr,
reich für alle, die ihn anrufen.

Denn »wer den Namen des Herrn anrufen wird,

soll gerettet werden«.

Israël hat keine Entschuldigung

Wie sollen sie aber den anrufen, an den sie nicht glauben?

Wie sollen sie aber an den glauben,

von dem sie nichts gehört haben?

Wie sollen sie aber hören ohne Prediger?

Wie sollen sie aber predigen, wenn sie nicht gesandt werden?

Wie denn geschrieben steht: »

Wie lieblich sind die Füße der Freudenboten,

die das Gute verkündigen!

« Aber nicht alle sind dem Evangelium gehorsam.

Denn Jesaja spricht: »Herr, wer glaubt unserm Predigen?«

So kommt der Glaube aus der Predigt,

das Predigen aber durch das Wort Christi. (10,9-17)



Ju-belt und freut euch ü-ber den Herrn, er hat Gro-ßes an uns ge-
tan. Jubelt und freut euch, fürchtet euch nicht. Hal-le-lu-ia, Hal-le-lu-ia!

Alléluia !

La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi.

Alléluia !

(1 Jean 5,4c)

Acclamation de l'Évangile :



Al-le-lu-ia, al-le-lu-ia, al-le-lu-ia. Al-le-lu-ia!

Bonne nouvelle de Jésus Christ

dans l'évangile selon Matthieu chapitre 15^e

Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon.

Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires,

disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David !

Ma fille est tourmentée par un démon. »

Mais il ne lui répondit pas un mot.

Les disciples s'approchèrent pour lui demander :

« Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis

perdues de la maison d'Israël. »

Mais elle vint se prosterner devant lui en disant :

« Seigneur, viens à mon secours ! »

Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants

et de le jeter aux petits chiens. »

Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement,

les petits chiens mangent les miettes

qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi,

que tout se passe pour toi comme tu le veux ! »

Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. (15,21-28)

Gloire à Toi, Seigneur !



A : Lou-ange à toi, ô Christ.

Prédication

Quelle histoire ! *Qu'arrive-t-il donc à Jésus ?* Ne l'avons-nous pas déjà vu accueillir des *malades*¹, ne l'avons-nous pas entendu nous donner un *enfant* en exemple² ? Ailleurs, il prend l'*eau* que lui

tend une *Samaritaine*³ et aujourd'hui, alors qu'il croise une *femme en souffrance* qui crie parce que sa fille est cruellement tourmentée, il se tait ! Et lorsqu'il s'exprime, sa parole est déroutante : *je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël*. Autrement dit, je ne suis pas là pour toi, femme, étrangère de surcroit, ni pour ta fille d'ailleurs ! Que lui arrive-t-il donc ?

Matthieu place cette rencontre au cœur de son évangile, *trois récits de guérisons* se succèdent, ils sont précédés par *deux discussions polémiques sur la tradition*⁴ et *l'impureté*⁵. L'évangile de *Marc* relate cette même rencontre et la place, lui aussi, après un questionnement sur la *tradition*⁶. Serait-ce là un indice pour nous ?

Peut-être devrions-nous d'abord chercher, dans ce récit, ce qui en constitue le cœur ? Serait-ce peut être l'attitude de *Jésus* ou celle de la *femme cananéenne* ou *la maladie de la fille* de cette dernière ? Ou peut-être les *miettes qui tombent de la table* dont se délecte la femme ? Ou la *foi* de cette *femme* que *Jésus* finit par exalter ? Cette histoire est d'une richesse extraordinaire autant qu'elle n'est déroutante, du moins de prime abord.

Permettez-moi de m'attarder ce matin à l'unique relation de cette *femme* à *Jésus* et de *Jésus* avec cette *femme*. *Jésus* semble surpris, d'ailleurs, il commence *par se taire*... La *femme*, elle crie, elle crie tellement que les disciples aimeraient que *Jésus* la *fasse taire* : *renvoie-la, elle nous poursuit de ses cris*, lui disent-ils !

L'*audace* de cette *femme* est *hallucinante*, d'ailleurs on ne s'adresse pas à un homme ainsi, mais cette *femme* n'en a rien à

faire, *sa fille est malade*, elle n'a plus rien à perdre ! Plus de filtre. Certainement a-t-elle entendu parler des miracles et des guérisons qu'opérait *Jésus* chez ses voisins juifs ! Alors, pourquoi ne pas essayer ? Elle s'y risque : *Seigneur, fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon*. *Jésus* se tait ! Un silence assourdissant.

Jésus est-il encore enfermé dans des habitudes ancestrales ou retenu par quelques jurisprudences legalistes du code mosaïque ? C'est vrai, il ne devait normalement pas parler à une *femme* et de surcroit à une *femme étrangère* ! Alors, est-ce cela qui le retient et qui lui fait dire : *il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens* ?

Ce qui se passe entre *Jésus* et cette *femme* qui l'interpelle, n'est-ce une forme de *conversion* ? Un *retournement* qui bouleverse *Jésus* lui-même ! Oui, *Jésus* se laisse *toucher* par les cris de cette *femme*, il oublie même qu'elle est étrangère. Il est *saisi* par son audace que rien ni personne ne pourra retenir.

Pour autant, n'est-ce pas curieux de parler de *conversion* lorsque nous évoquons la personne de *Jésus* ? N'est-ce pas plutôt nous qui sommes appelés à nous convertir ? Au fil de ce récit, force est de constater que, c'est bien *Jésus* qui se tourne vers cette *femme* ! Le *silence* et les prises de paroles de *Jésus*, toute à la fois surprenantes et déroutantes, se muent en une parole pleine d'admiration : *femme ta foi est grande qu'il t'arrive comme tu veux* !

Jésus se *convertit*, il se tourne ou se retourne vers cette *femme* qui le poursuit de ses cris, même prête à se contenter de

quelques *miettes qui tombent de la table du maître* ? N'est-pas là un chemin que nous indique cette histoire ? La *foi* de cette *femme* que *Jésus* exalte, ne nous conduit-elle pas justement à toujours nous tourner vers *Dieu*, mais peut-être aussi vers *l'autre*, que *Jésus* appelle volontiers le *prochain* ?

Cette *foi* qui sait se contenter de *quelques miettes*, cette *foi* est aussi un *cri*... Lorsque j'ai relu l'histoire de cette *femme* qui interpelle *Jésus*, j'ai repensé à ces *femmes de la place de mai* en *Argentine*, qui manifestaient jusque justice soit faite !

Ainsi, la *foi* de cette *femme* nous trace-t-elle un chemin de confiance, une voie d'audace et j'allais dire d'*obstination*... *Martin Luther King* l'exprime d'une manière saisissante, il disait : *Avoir la foi, c'est monter la première marche même lorsqu'on ne voit pas tout l'escalier*⁷.

La fille fut de cette femme fut guérie à cette heure même nous précise le récit, mais elle ne le sait pas encore, elle croit ; *elle déborde de foi* !

- 1 Matthieu 15,29-31
- 2 Matthieu 18,3
- 3 Jean 4,1-10
- 4 Matthieu 15,1-9
- 5 Matthieu 15, 10-20
- 6 Marc 7,24-30
- 7 Martin Luther King (1929-1968)

Jeu d'orgue

Assemblée : Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité. Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi. Je veux garder la fierté du baptisé. Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !

Refrain : O Seigneur, ô Seigneur, Maître de la vie, Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.

J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité, Et mon espoir ne sera jamais déçu. Tu as promis de garder ton amitié A ceux qu'en ton Eglise un jour tu as reçus. R/

Je t'aimerai, mon Sauveur ressuscité, Et j'aimerai tous mes frères, les humains. Je veux aider à bâtir dans l'unité Le monde fraternel où nous vivrons demain. R/ (23/11)

Prière d'intercession

Seigneur notre Dieu et notre Père,
ton règne advient dans le monde,
et tu fais de nous des porteurs de ta Bonne Nouvelle.
Avec les hommes et les femmes en détresse,
nous nous tournons vers toi.

Pour les prisonniers et les torturés, les exilés et les réfugiés de tous les pays : Seigneur, que ton règne vienne !

R/ Seigneur, que ton règne vienne !

Pour les peuples victimes de la guerre, souffrant de faim et de misère : Seigneur, que ton règne vienne !

R/ Seigneur, que ton règne vienne !

Pour les étrangers qui viennent dans notre pays sans y trouver de place : Seigneur, que ton règne vienne !

R/ Seigneur, que ton règne vienne !

Pour les travailleurs de notre pays qui sentent leur emploi menacé : Seigneur, que ton règne vienne !

R/ Seigneur, que ton règne vienne !

Pour les jeunes angoissés face à leur avenir, et les parents inquiets pour l'avenir de leurs enfants : Seigneur, que ton règne vienne !

R/ Seigneur, que ton règne vienne !

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.

silence

Vivant en ce monde,
nous gardons les yeux fixés sur ton Royaume qui vient.
Reçois notre prière,
par Jésus Christ, ton Fils,
notre Seigneur et notre frère,
qui vit et nous fait vivre
aujourd'hui et pour toujours.



Offrande pendant le chant

Prière d'offrande

Seigneur Dieu, notre Père,
nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi.
Accepte cependant cette offrande,
et apprends-nous à en user conformément à ta volonté.
Nous te la présentons avec ce pain et ce vin
que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir toi-même de ces dons
pour la joie de ton Église
et le salut de tous.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Le Repas du Seigneur

Le Seigneur soit avec vous

Et avec ton esprit

Élevons nos cœurs

Nous le tournons vers le Seigneur,

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu

Cela est juste et bon

Notre joie est de te louer,
toujours et en tous lieux,
Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.
Dans le mystère de sa Pâque,
il a accompli une œuvre merveilleuse,
car nous étions prisonniers de la mort,
et nous voici appelés à la vie.
Nous sommes désormais le peuple qui t'appartient,
et nous pouvons annoncer au monde
les merveilles que tu accomplis,
toi qui nous fais passer des ténèbres à ton admirable lumière.
C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire,
et sans fin nous proclamons :

Saint est le Sei-gneur, le Dieu de l'u-ni-vers ! Ho-san-na au plus haut des cieux !
 Le ciel et la ter-re sont rem-plis de ta gloi-re, Ho-san-na
 au plus haut des cieux ! Ho-san-na au plus haut des cieux ! Qu'il soit bé-
 ni au nom du Sei-gneur, ce-lui qui est, qui é-tait et qui vient ! Ho-san-na
 au plus haut des cieux ! Ho-san-na au plus haut des cieux !

Le Seigneur Jésus,
 la nuit où il fut livré,
 célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,
 et après avoir rendu grâce
 le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
 ceci est mon corps donné pour vous.
 Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
 il prit une coupe,
 et après avoir rendu grâce,
 la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
 car ceci est la coupe de mon sang,
 le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
 versé pour vous et pour la multitude
 en rémission des péchés.
 Vous ferez cela en mémoire de moi.**

P : Il est grand le mystère de la foi

A: Nous pro-cla-mons ta mort, Sei-gneur res-sus-ci-té, et nous at-ten-dons que tu vien-nes!

...Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
 accueille-nous dans ton Royaume,
 où nous serons comblés en ta gloire,
 tous ensemble et pour l'éternité.

Par le Christ, avec lui et en lui,
 à toi, Dieu le Père tout-puissant,
 dans l'unité du Saint-Esprit,
 tout honneur et toute gloire,
 pour les siècles des siècles.

A - men.

Je te suivrai, Jésus, sans regard en arrière, Les yeux tournés vers toi qui nous conduis au Père. Tu traces le sillon où le grain porte fruit : Notre seul horizon, c'est toi, ô Jésus-Christ. (44/10)

Envoi

La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi.

(1 Jean 5,4c)

P: A:

Al - lez dans la paix du Seigneur ! Nous ren-dons grâce à Dieu !

Bénédictio

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que le Dieu de toute grâce qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus Christ, vous affermisse, vous fortifie et vous rende inébranlables.

Il vous bénit celui qui est le Père +, et le Fils et le Saint-Esprit. A lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.

A:

A - men, a - men, a - men.

Jeu d'orgue